

# PAPPAGALLO

Association Culturelle Franco Italienne du Loir et Cher Dante Alighieri  
Siège Social : Dorgelès Associations 18 rue Roland Dorgelès – 41000 BLOIS  
Tél : 02.54.51.19.35 - Courriel : [acfida41@orange.fr](mailto:acfida41@orange.fr)  
Site internet : <http://acfida41.com> - facebook: acfida 41



**N° 64 : Novembre 2019**

## ÉDITORIAL

Quelle belle rentrée !

A peine l'été passé, deux événements majeurs se présentaient en plus de l'année Leonardo.

Les Rendez-vous de l'Histoire consacrés à l'Italie, où l'ACFIDA a été partenaire de 3 manifestations.

La présentation de 2 guides originaux sur Florence et Rome à la Fondation du Douce, la conférence « Ennio Morricone, un génie italien » aux Lobis et un atelier avec concert sur « les chants et témoignages sur les traces de l'immigration italienne » à la Maison de Bégon.

Il semble que tout fut très apprécié.



Mais aussi la signature d'un Jumelage entre les villes de Blois et Urbino (enfin) en présence des maires des 2 villes, Mrs Gricourt et Gambini, et de la Consule d'Italie en France. Les représentants semblaient très motivés. Des échanges sont bien sûr prévus et l'ACFIDA devrait y être acteur. Peut-être fêter les 500 ans de la mort de Raphaël natif d'Urbino. Riche et longue vie à cette opération.

Et nous reprenons bien sûr toutes nos activités : Conférences, Sorties, Cours d'Italien et de Cuisine etc.

Patrick Masson

## L'ACFIDA AUX RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Lors des journées de l'histoire consacrées à l'Italie, l'acfida était partenaire de plusieurs actions :

Un spectacle à la fois théâtral et choral de la compagnie Maggese qui illustre à la fois le sort des italiens arrivés en France et la place de la femme dans cette communauté. Le spectacle était émaillé de chants traditionnels italiens

Deux auteures sont venues présenter leur guide de Rome et Florence en précisant que ces guides avaient vocation à faire découvrir des aspects insolites de ces villes par l'intermédiaire de la littérature souvent en version originale, mais toujours traduite

Claudine



LA SCALA  
RISTORANTE - PIZZERIA

## DES ACFIDIENS À PARME

Au mois de juin dernier, nous déposons nos valises à Parme héritière des splendeurs de la cour des Farnèse et de Marie-Louise épouse de Napoléon qui gouverna le duché de 1814 à 1847, elle est bâtie sur les bords de la Parma affluent du Pô. Dès nos premiers pas, notre odorat est captivé par les senteurs envoûtantes du jasmin et des nombreux tilleuls en fleurs.



L'hôtel étant proche du cœur historique, nous arrivons vite à la Piazza Garibaldi très vaste d'où partent plusieurs artères commerçantes. Aux terrasses des cafés, les parmesans - tout comme les touristes à la belle saison - aiment se prélasser pour profiter du beau temps. Cet endroit est embelli par le Palais communal (17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> s), le Palais des gouverneurs et sa tour d'horloge. Avec la guide, nous allons vers la place del duomo bordée par le somptueux ensemble épiscopal, à savoir :

- la solennelle cathédrale Notre-Dame de l'Assomption flanquée d'un élégant campanile, est de style roman lombard (fin 13<sup>e</sup> s). La façade montre un porche reposant sur deux lions surmontés par une loggia et trois étages de galeries à colonnettes

A l'intérieur, le vaisseau central est couvert de fresques du 16<sup>e</sup> s représentant la vie de Jésus. La coupole est décorée des fameuses fresques du Corregge, chefs d'œuvres de vie et de virtuosité exécutés de 1526 à 1530 (Assomption de la Vierge enlevée par une troupe d'angelots en liesse chantant et jouant de la musique).

A admirer aussi une déposition de croix en bois, bas-relief roman (1178) œuvre de jeunesse du sculpteur parmesan Benedetto Antelami.

- le Baptistère, prodigieux bâtiment romano-gothique en marbre rose véronais est de plan octogonal irrégulier (1196-1260). Les huit façades sont ornées par 75 panneaux qui suivent les règles du style ionique. A l'intérieur, ils forment un polygone de 16 côtés creusés de 16 niches elles-mêmes couvertes, avec la coupole, d'un admirable ensemble de peintures du 13<sup>e</sup> s et garnies de sculptures d'Antelami : anges, mois et saisons, David jouant de la harpe, musiciens, Christ en gloire etc.



Au gré de nos promenades, nous entrons dans certaines des nombreuses églises de la ville : la Chiesa San Vitale qui contient les reliques du Saint ; la Basilique Santa Maria della Steccata en croix grecque, œuvre de l'architecte Zaccagni avec dans les cryptes, les tombeaux des Farnèse et des Bourbons ; la Chiesa San Giovanni ainsi que le couvent fut réalisé et mis à jour par les moines bénédictins qui avaient créé un important centre de culture fréquenté par tous les intellectuels de la ville ; le Monastère St Jean Baptise l'évangéliste rebâti entre 1490 et 1524. Toutes ont le point commun de réunir des œuvres magnifiques des artistes émiliens précités.

Le théâtre royal érigé entre 1821 et 1829 à la demande Marie-Louise, présente un parterre en forme de fer à cheval avec quatre rangées de loges ainsi qu'un poulailler. Au centre la remarquable loge royale. La décoration de 1853 est en stuc blanc et dorée. Un luxueux rideau représente le Triomphe de Minerve œuvre de Giovan Battista Borghesi.

Un autre jour, nous allons au Palazzo della Pilotta ainsi appelé parce qu'on y jouait à la pelote dans les cours.



Palazzo della Pilotta- Parme

C'est un énorme édifice qui fut construit sous l'impulsion des Farnese de 1583 à 1622. Il renferme le Musée d'antiquités, la Galerie Nationale, la Bibliothèque palatine et le délicieux théâtre bâti à la hâte entre 1617 et 1619 par la volonté de Ranuccio 1<sup>er</sup> Farnese désirent montrer les fastes de sa cour à Cosmos 1<sup>er</sup> de Medicis venu lui rendre visite. Les structures sont entièrement en bois, les statues en plâtre à la place du marbre, les cartons peints au lieu des décors en stuc. Il est aussi précurseur des théâtres modernes avec des scènes mobiles. Le parterre sans bancs ni fauteuils permettaient au public de participer de plus près au spectacle.

Puis départ pour le village de Busseto situé à 40 kms de Parme, où Giuseppe Verdi a grandi. Sur le chemin, nous nous arrêtons d'abord à Fidenza pour visiter la cathédrale gothique dédiée à San Donnino. Au linteau et sur les côtés du portail, une frise conte la vie et le martyr du saint qui ayant la tête tranchée pour s'être converti au christianisme, l'a remise à sa place avant de tomber à terre.

A Busseto, le Musée du compositeur expose objets et tableaux tout en diffusant dans chaque pièce, des extraits de ses opéras. Moment agréable suivi de la visite du théâtre qui lui est dédié. Cependant, Verdi n'y a jamais mis les pieds estimant que la construction de ce bâtiment coûtait trop cher à cette petite commune.

Après l'excellent déjeuner typique de la région, nous poursuivons vers Fontanellato où nous attend la Rocca Sanvitale. Une galerie de portraits parcourt l'histoire de la dynastie Sanvitale depuis le 11<sup>e</sup> s et jusqu'en 1948 quand le château a été vendu à la commune. Le donjon, les tours angulaires et la tour carrée sont entourés par un grand fossé. L'intérieur de la rocca expose meubles et objets ayant appartenu à cette famille entre 1500 et 1700. Une petite salle peinte par Francesco Mazzola dit le parmigianino décrit le Mythe de Diana et Atteone près des métamorphoses d'Ovidio (1524).



Rocca San Vitale

Une surprise nous attend le soir du 13 juin. Un concert classique donné par les étudiants du conservatoire Arrigo Boito Romagna qui se trouve derrière l'hôtel. L'orchestra dell' Emilia Romagna « Arturo Toscanini » accompagne des ténors, soprani, mezzo-sopranos, barytons, de qualité qui interprètent Mozart, Verdi, Puccini, Donizetti. Une soirée sublime appréciée par tout le public.



Andrea Mantegna - la chambre des époux - Mantoue

Le 14 juin, c'est « la grande aventure » avec le train pour passer la journée à Mantova (Lombardie) ville renaissance classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Le Palais ducal est un groupe de bâtiments (14<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> s) constituant la résidence de la famille Gonzague. Dans le château, partie militaire initiale du complexe, le dôme d'un donjon fait apparaître dans la Chambre des époux, les fresques les plus célèbres d'Andrea Mantegna destinées à la gloire des Gonzague (1465-1474).

D'autres palais ou édifices religieux de Mantova comme la cathédrale San Pietro ont pu être visités librement par le groupe.

Une journée est aussi réservée à la gastronomie d'où la visite à Regio Emilia, d'une fromagerie où nous remarquons les diverses étapes de la fabrication du parmesan. Dans l'entrepôt où sont installés des centaines de meules, le producteur nous explique que le meilleur fromage est issu du lait des vaches rousses différent de celui des vaches noires et blanches. Conduits ensuite au magasin, nous profitons d'acheter ce produit et d'autres pour agrémenter nos plats à notre retour.

Puis le succulent déjeuner à la Villa Capolavori régale nos papilles avec une panoplie de charcuteries, des raviolis farcis au potiron et des mini-desserts. A l'extérieur, un havre de paix avec paons blancs qui se pavanent, immenses espaces verts et arbres gigantesques.

Avant de nous envoler pour la France, la matinée nous permet après quelques centaines de mètres et la traversée de la Parma sur le pont G. Verdi, de se promener dans le parc ducal. Nous apprécions ces quelques heures de silence, loin des trépidations de la ville, Grands espaces de verdure peuplés par de nombreux arbres bordant les allées. Dix statues de marbre et le petit temple d'Arcadie complètent le décor. Un petit lac présente en son centre, un îlot portant la fontaine du Trianon à trois vasques.



La devise de Parme dit : « que les ennemis tremblent car la Vierge protège Parme ». Nous n'avons rien à craindre parce que nous sommes venus en amis pour découvrir les merveilles de l'Italie dont nous sommes friands à chacun des voyages très bien organisés par Michèle et Fiorella que nous remercions vivement ;

Marie-France Guareschi

## LE CINEMA ITALIEN AUX RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE



Dès la séance d'ouverture, le cycle cinéma de la 22ème édition des Rendez-vous, consacrée à l'Italie, nous en met plein la vue avec la projection en avant-première du « Traître » de Marco Bellocchio, une fresque magistrale qui retrace l'histoire du mafioso « repent » Buscetta et de ses relations avec le juge Falcone assassiné peu après par la mafia sicilienne. Ce film beau et puissant est toujours en salles, courez-y si ce n'est déjà fait.

Après, il faudrait pouvoir tout voir, mais avec plus de 60 films projetés pendant ce long week-end, films du patrimoine ou contemporains, documentaires retraçant l'histoire de l'Italie, la richesse de ses villes et de ses paysages, le génie italien, sans parler de l'ensemble de la programmation du festival... il faut choisir !

Mes choix m'ont fait voir ou revoir « La Ciociara », la paysanne aux pieds nus de Vittorio de Sica, avec le plaisir de retrouver Sophia Loren et Belmondo tout jeunes, en 1961. Le film lui n'a pas vieilli ! « Palerme », le petit bijou d'Emma Dante, affrontement au volant de deux femmes que tout oppose. Retrouver Toto et Anna Magnani dans « les larmes de joie » de Mario Monicelli et Ettore Scola avec « nous nous sommes tant aimés » qui, au travers des idéologies et des amours qui passent nous raconte aussi Rome après la guerre.... Mais il y avait encore tant à voir.... Toujours un côté un peu frustrant les Rendez-vous... mais patience et disons nous que c'était un avant-goût de notre quinzaine du cinéma italien au mois de mars prochain !!!

Michèle



## NOTRE FÊTE DE LA SCAMPAGNATA 2019

Comme l'an dernier, nous nous retrouvons en cette journée du 23 juin aux Bruyères de Sérigny à Cour Cheverny.

Occupé par une grande forêt et des étangs, cet endroit calme est apprécié de tous. Pour un petit groupe d'amateurs de marche à pieds, la matinée commence par une balade tranquille sur les chemins forestiers, au cours de laquelle nous trouvons, oh surprise, des girolles !

Puis, arrive l'apéro traditionnel offert par l'association, moment de convivialité où tout le monde trouve son compte dans les échanges.

S'ensuit le pique-nique partagé et gargantuesque. Les plats offrant beaucoup de saveurs franco-italiennes sont dégustés sans modération. Pendant le déjeuner, Patrice s'aidant de sa guitare, accompagne dans un premier temps, les participants à la chorale de Lucio, et dans un second temps, sur notre demande, complète son répertoire avec des chansons de Brassens qu'il connaît si bien.

L'après-midi doux et quelque peu ensoleillé, passe bien vite avec, pour les uns, des jeux de cartes, de pétanque, de quilles finlandaises, et pour d'autres, bavardages avec pour fond musical, quelques notes jouées par Patrice que nous remercions beaucoup pour sa prestation artistique.

Un scénario identique à celui de l'année passée – on ne s'en lasse pas – que nous espérons revivre en 2020. Que ceux qui n'ont pu participer à ces réjouissances du solstice d'été, n'hésitent pas à nous rejoindre pour la prochaine édition avec d'autres idées d'animation ou autres – pourquoi pas – qui seront les bienvenues.

Arrivederci

Marie-France

## SORTIES À AMBOISE ET AU LOUVRE

Lundi 2 septembre, 14 acfidiens se retrouvaient pour une journée à Amboise mi Clos Lucé, mi Château Gaillard. Matinée toute en couleurs notamment devant la tapisserie de la Cène, exposée exceptionnellement au Clos Lucé et prêtée par le Vatican. Commandée par Louise de Savoie et son François Ier, réalisée entre 1516 et 1524, la tapisserie restaurée pour l'occasion ne se dévoile pas encore totalement, nous ignorons actuellement les artistes qui l'ont réalisée et où.



Château Gaillard

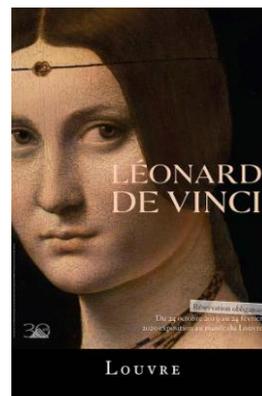
Les personnages de la Cène sont fidèles à la fresque milanaise, toute en expressivité, mais le cadre est bien différent : plus aéré et fleuri, plus chaleureux. *Malheureusement pour nous, François Ier cédera ce chef d'oeuvre de 5x9m au Pape Clément VII lors d'un mariage : le prince Henri (futur Henri II) épouse la jeune Catherine de Médicis, nièce du Pape et cela ne se fait pas sans cadeau !*



Pique-nique ensoleillé à Château Gaillard ensuite (sans oublier le fameux gâteau au Cointreau !), sieste pour certains puis visite guidée de ce château et ses jardins : véritable laboratoire horticole pour Pacello da Mercogliano, prêtre-paysagiste ramené de Naples par Charles VIII et qui servira 3 de nos rois : Charles VIII, Louis XII (à Blois !) et François Ier. On lui doit l'acclimatation des premiers agrumes en Val de Loire. Satisfaits de cette journée, nous sommes repartis en ayant l'impression d'avoir vu un petit bout d'Italie...

Jeudi 12 décembre, c'est une sortie parisienne qui nous attend avec Léonard toujours en fil rouge pour ce 500e anniversaire de sa disparition. Nous irons découvrir l'exposition De Vinci au Louvre qui s'attarde sur ses talents de dessinateur. La matinée sera consacrée à l'exposition d'une collection privée d'art italien de la Renaissance au musée Jacquemart André avec 75 chefs d'œuvre, nous y croiserons notamment Fra Angelico, Bellini, Véronèse...

Marjolène



## UN MOMENT DE BONHEUR...

Passé en compagnie d'Anna Andreotti qui a bien voulu nous consacrer un peu de son temps précieux le 9 octobre à la Maison de Bégon de Blois.

Huit participants à "l'atelier d'initiation aux chants italiens traditionnels" sont assis en face de la professeure originaire de Florence et installée depuis 1982 en France où elle a terminé sa maîtrise. Avant d'entamer une chanson, avec son délicieux accent, elle se plaît à nous raconter son pays natal depuis l'Unité italienne jusqu'à nos jours. Nous buvons avec beaucoup d'intérêt ses paroles sans cesse jalonnées de gestes comme savent le faire les italiens.

En fait, dit-elle, il y a plusieurs Italie(s) sur ce continent où toutes les régions qui le composent ont chacune leur propre identité avec leur dialecte, leurs traditions et leur mentalité nées de leur histoire. Si bien qu'avec les immigrations internes qui se sont produites dans ce pays depuis le XIXe siècle et jusqu'aux années 1960, le dialogue entre les travailleurs est rendu très difficile. Elle précise qu'après la seconde guerre mondiale, le Nord manque beaucoup de main d'œuvre dans les industries et aussi les rizières où les femmes jusqu'alors exclues du milieu professionnel sont enfin admises à participer à l'essor de leur nation. C'est ainsi que le chant trouve sa

place afin d'entretenir les relations entre les salariés.

Pourquoi les italiens chantent-ils très fort, demande-t-elle? Je réponds que c'est la tendance de tous les pays du pourtour méditerranéen. Pourquoi réplique-t-elle? C'est à mon avis, le climat ensoleillé qui les incite à porter leur voix très loin, dis-je. Elle acquiesce en insistant toutefois sur la nuance réelle du sujet. Le chant dirigé "vers l'extérieur" avec la puissance dans la voix, a son rôle à jouer. Il permet à tous de l'entendre ce qui les aide à communiquer. Elle ajoute qu'en ce temps -là, les ouvriers étaient analphabètes et les mots exprimés en chantant leur permettaient de saisir leur sens relatant une histoire, un fait divers, une contestation sociale... Cela leur donnait du cœur à l'ouvrage malgré les difficultés rencontrées pour l'accomplir.

Puis arrive le moment de l'apprentissage de la chanson racontant le tragique naufrage du bateau Sirio parti de Gênes en 1906 pour l'Amérique. Heurtant un rocher, il coula et de nombreux passagers périrent.

Après avoir vu et écouté des groupes d'interprètes sur l'écran de son ordinateur, elle insiste beaucoup sur la diction en montrant par des grimaces qui nous font sourire, le mouvement des lèvres et la position de la langue. A force de répéter d'abord sans lire les paroles puis avec le texte, nous apprenons en suivant sa gestuelle qui nous aide à diriger notre voix vers le haut, le bas ou à l'horizontal tout en montant le ton crescendo.

Avec son professionnalisme, elle réussit même à faire chanter ceux qui se disent débutants en la matière et qui ne savent pas parler l'Italien. Je ne sais pas si elle a obtenu le niveau souhaité avec notre groupe d'amateurs, mais une chose est certaine, c'est que nous avons tous vécu un agréable moment avec Anna très sympathique.

Merci à elle.

Marie-France Guareschi

## **NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS**

- Les conférences d'histoire de l'art italien à l'auditorium de la bibliothèque Abbé Grégoire :
  - Le 16/12/2019 : La passion des mathématiques et de la perspective au Quattrocento
  - Le 06/01/2020 : L'Art des colonies grecques en Italie du sud
  - Le 10/02/2020 : Le Maniérisme
  - Le 16/03/2020 : La peinture italienne du XIX<sup>ème</sup>, du Réalisme à l'Impressionnisme
  - Le 06/04/2020 : Fra Filippo Lippi, le peintre moine excentrique
- Les cours de cuisine italienne à la Quinière :
  - Le 15/11/2019
  - Le 6/12/2019
- Sortie à Paris le 12/12/2019 au musée Jacquemart André (collection Alana, chefs d'œuvre de la peinture italienne) et au Louvre (exposition Da Vinci)
- La fête de la Befana aurait lieu le 12/1/2020 ou le 19/1/2020
- Compagnie du Hasard: La troupe basée à Feings (41) prépare un spectacle gestuel avec chant et danse, en association avec une troupe italienne le Teatro due Mondi de Faenza en Emilie-Romagne. Le thème sera basé sur l'Amour, le Chant et la Cuisine. Représentations prévues en juillet 2020. Nous vous tiendrons informés quand tout sera plus avancé. Patrick.

Claudine

## **TOOKETS**

Quitte à paraître insistant, nous rappelons aux sociétaires du Crédit Agricole, qu'ils peuvent faire bénéficier l'ACFIDA, sans aucun frais, de fonds déclenchés automatiquement à chaque utilisation de leur Carte Bancaire. Il faut juste en informer votre agence. D'avance, merci pour votre aide.

Patrick Masson